**Soutien des Etablissements d’Enseignement Supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux Projets de l'Université de Lubumbashi, R.D. Congo**

P. Duez

Service de Chimie Thérapeutique et de Pharmacognosie (Université de Mons)

[pierre.duez@umons.ac.be](mailto:pierre.duez@umons.ac.be)

Face aux besoins gigantesques du sud, que ce soit en santé, énergie, environnement, logistique ou infrastructures, une coopération de type Enseignement Supérieur peut-elle être un facteur de développement? En fait, cette coopération contribue à former des cadres, soit directement, soit via des universités/hautes écoles locales que nous aidons en formant des professeurs, des chercheurs et en en améliorant l'organisation (cartes d'étudiant, réseau informatique, bibliothèques, gouvernance, communication…).

Cette coopération vise ainsi à renforcer la recherche et l'enseignement dans une université qui fonctionne.

Tous ces cadres formés deviennent en fait des acteurs du développement; c'est sur eux que les autres "grosses" coopération peuvent s'appuyer. Et l'investissement en ressources humaines est certainement l'un des facteurs de développement les plus durables.

A l'Université de Lubumbashi, nous contribuons, avec le soutien de l'ARES, à 4 programmes qui seront présentés avec leurs caractéristiques propres:

* Un appui institutionnel qui implique 5 universités belges (UMONS, UCL, ULB, FUSL, ULg);
* Un projet de recherche sur le diagnostic de la malaria et les médicaments traditionnels à usage antimalarique (DIABIOMAL) qui implique deux universités belges (UMONS, ULB), une haute école (HEH) et une université du Burkina Faso (Université de Ouagadougou);
* Un projet de recherche qui porte sur les conditions permettant l'intégration de la médecine traditionnelle aux soins de santé modernes (PHYTOKAT), projet qui implique deux universités belges (UMONS, ULB) et un institut supérieur du Katanga (ISP);
* Un projet de recherche qui vise à renforcer la formation en neuropsychiatrie par l’étude des effets neurotoxiques de métaux dans cette région minière du Katanga (NEUROKAT), projet qui implique trois universités belges (UMONS, UCL, KUL).